

— Par les dernières paroles de la sorcière, déduisait Florimond, on est en droit d'affirmer que Didier Dubois est toujours à Marseille.

— Et il est probable, ajouta Rigobert, qu'il y a procès, ou tout au moins conteste à propos de la succession Roquentin.

— Didier sera venu trop tard, son oncle était mort, sans doute, laissant son bien à ses domestiques et aux pauvres, ainsi qu'il l'annonçait.

— Si vous vous étiez pressé un peu plus, indifférent docteur, reprocha Théodore à Saturnin, vous auriez prolongé ce brave homme, il aurait connu son neveu; Didier serait riche... Marie aussi, par contre-coup. Voilà bien des malheurs dont vous êtes la cause!...

— Je vous défendez pas, monsieur Saturnin, car cette fois, je vous remercie, interrompit vivement Marie; si monsieur Roquentin devait mourir, je préfère qu'il soit mort ainsi, en déshéritant sa famille...

Et comme tous témoignaient leur surprise par des exclamations ou des gestes, elle s'expliqua :

Avec une grosse fortune, Didier pouvait lui échapper encore, ses parents demeureraient intraitables; mais, gueux comme devant, ils trouveraient agréable et suffisante une dot de vingt-cinq mille francs...

C'était le raisonnement de la raison.



Tous s'inclinèrent convaincus; et chacun dans son coin pestait, grognait, sacrait, avec mille variations sur cette phrase désespérante :

— L'aime-t-elle assez, comble-la!

— J'irai m'enquérir au Palais si l'affaire est inscrite au rôle, déclara Rigobert, et, par là-même, je connaîtrai l'adresse de Didier Dubois.

— Sérieusement? fit Marie, le regardant en face.

— Comment, sérieusement? balbutia l'avocat interloqué.

— Oui, je veux dire : sérieusement, la chose est-elle possible? sérieusement, tenterez-vous la démarche? et sérieusement, m'en rendrez-vous compte, — sans aucune tromperie?

— Ma parole d'honneur! dit Rigobert, en faisant à la dérochée une grimace à ses complices, grimace qui signifiait : "Nous sommes toisés, mes enfants!"

— Eh bien alors, conclut Marie, retournons à notre ancien hôtel; et, pour réparer vos torts, messieurs, et — si vous voulez que je pardonne — cette fois, sur vos données nouvelles, vous chercherez tous là où il peut être, le seul homme que j'aime et que j'aimerai jamais. C'est convenu?

— A vos ordres, mademoiselle, soupirèrent les Cinq, frémissant à la pensée de retrouver enfin le sixième, le sixième monsieur Dubois.

Ils revinrent à l'hôtel de la Gloire et de la Bouillabaise, Théodore, Antony, Florimond, Saturnin, Rigobert, accablés s'assirent devant la porte, tirèrent leurs pipes, ainsi que des Comanches en délibération, et restèrent sans dire un mot.

Ils s'avouaient vaincus.

Ils devinaient Didier tout proche... ils le sentaient!...

Brusquement, comme prenant un parti difficile, Antony se leva.

— Théodore, fit-il, prométons-nous un peu, j'ai deux mots particuliers à vous dire.

— Avec plaisir, mon bon ami.

Dans le jardin de l'hôtel, derrière un massif d'arbres, l'hercule arrêta le bourgeois et le tenait par le bouton de sa redingote qu'il essayait machinalement d'arracher — avec des réticences il lui confiait ceci :



— Mon cher, j'ai quitté Paris, il y a douze jours, avec huit mille francs en portefeuille; c'était assez pour moi tout seul; vous savez ce qui s'est passé... il me reste à peu près cinquante louis, prêtez-m'en cinquante autres... j'ai calculé que deux mille francs étaient le chiffre strictement nécessaire pour la fin de cette histoire, et il me serait désagréable d'écrire à mon notaire;

— Excellent Antony... commença Théodore, embarrassé par cette demande.

— Oh! pas d'excuses, je n'en veux point, pas de phrases non plus. Oui, ou non, reprit l'homme fort; vous êtes le seul à qui je puisse m'adresser, les autres me sont peu sympathiques, et ne m'aiment guère... vous, vous êtes une bonne grosse pâte d'homme, et je vous ai empêché d'être assommé, quand vous méritiez trois fois de l'être... Je ne vous reproche rien; je n'aime pas à rappeler un service, mais une politesse en vaut une autre, et c'est pourquoi je vous choisis de préférence.

— Ce dont je vous remercie et de tout cœur, — mais voilà le hic... tenez, il me reste à moi-même quinze cents francs à peine... Votre cas est le mien... si riche que l'on soit, on n'emporte pas la Banque de France dans ses culottes...

— Diable!

— Ainsi que vous, je compte suivre jusqu'au bout cette surprenante aventure; je n'espère plus rien, mais je reste curieux. Maintenant, comme je ne veux à aucun prix vous laisser dans ce cruel embarras, je vais demander à Rigobert, qui est un homme bien élevé et discret, la somme en question...

— Faites, et merci.

— De rien... trop heureux... A tout à l'heure!

— Théodore, à son tour, prit Rigobert à part, et, d'une façon très digne, alléguant les raisons déjà connues, il parla comme pour lui-même.

L'avocat reugit :

— Mon cher monsieur, je n'ai plus sur moi qu'une provision assez minime, mais pour vous obliger je vais demander ces mille francs à Florimond, qui est un bon garçon, de commerce agréable, malgré ses petits travers, et qui n'a rien à me

refuser...

Florimond, appelé par l'avocat, le suivit le long des plates-bandes.

— Mon cher poète, j'ai besoin de mille francs, je suis à sec; mon banquier est très loin. Veuillez me prêter un joli billet bleu...

— Hélas, dit Florimond, je suis dévalisé, mon ami; le coup de la loterie, surtout! c'est vous qui l'avez inventé, misérable!... J'ai juste de quoi finir proprement mon voyage, et je ne tiens pas à avouer mes folies à mes correspondants. Mais j'ai pour vous trop d'estime, et d'affection même, pour ne pas vous aider dans ce mauvais pas. Saturnin est tout à ma disposition, je vais en user.

Florimond prit Saturnin par les bras et l'entraîna sous les arbres.

— Mon cher docteur, après tant d'histoires, je me trouve gêné d'argent; je vous serai reconnaissant de me prêter mille francs; aussitôt mon retour à Paris...

